

Ce livre est composé avec
le caractère typographique
LUCIOLE conçu spécifi-
quement pour les personnes
malvoyantes par le Centre
Technique Régional pour
la Déficience visuelle et le
studio typographies.fr

LE FANTÔME DU TEMPLE

Du même auteur chez Voir de Près,
éditions en grands caractères :

Meurtre sur un bateau-de-fleurs
Assassins et poètes

ROBERT VAN GULIK

LE FANTÔME DU TEMPLE

Traduit de l'anglais
par Anne Krief

Illustrations de l'auteur
dans le style chinois



VOIR DE PRÈS

Titre original :
The Phantom of The Temple

© Héritiers Van Gulik.
© 1985, Éditions 10/18,
Département d'Univers Poche,
pour la traduction française.
© 2023, Voir de Près
pour la présente édition.

ISBN 978-2-37828-489-3

VOIR DE PRÈS
6, avenue Eiffel
78424 Carrières-sur-Seine cedex
www.voir-de-pres.fr

Sur l'auteur

Hollandais, Robert Van Gulik (1910-1967) est un fin érudit et un véritable polyglotte (néerlandais, anglais, japonais, malais, javanais, latin, grec mais aussi chinois et russe). Après avoir étudié le droit et la politique à Leyde et à Utrecht, il entre aux Affaires étrangères. Il s'initie à la poésie et à la calligraphie chinoises, au tibétain et au sanscrit, à la philosophie bouddhiste. Après avoir assimilé cette formation de lettré chinois, il publie deux ouvrages, l'un sur le luth chinois, l'autre sur la peinture. Il continue son œuvre au cours de ses pérégrinations de diplomate, au Japon, au Liban, en Malaisie, à Washington. C'est en 1948

au Japon qu'il traduit un roman policier chinois, le *Dee Gong An* ou *Trois affaires criminelles résolues par le juge Ti*, fonctionnaire de l'époque T'ang. En s'inspirant de vieux récits chinois, Van Gulik écrit alors dix-sept récits policiers fictifs, affaires débrouillées par son juge Ti, qui font découvrir au lecteur occidental maints aspects de la vie sociale en Chine ancienne. L'acquisition d'un album de gravures érotiques de la dynastie Ming l'amène à s'intéresser à l'érotisme chinois et, en 1962, il publie *La Vie sexuelle dans la Chine antique*, traduite en français en 1971.

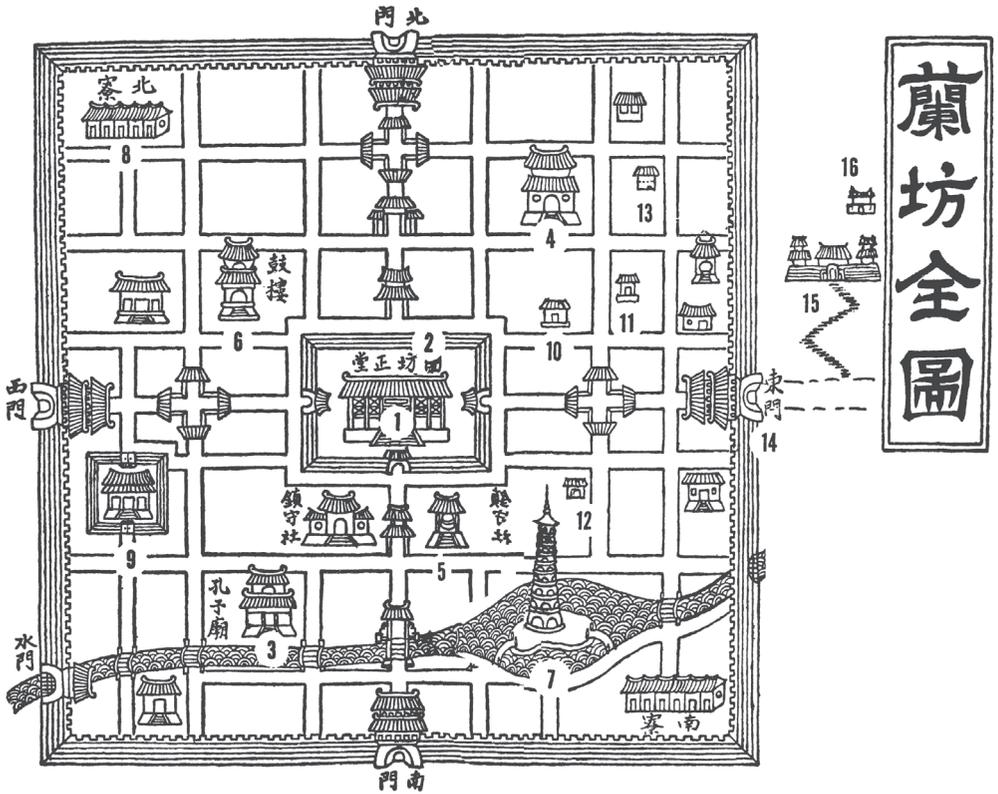
LE FANTÔME DU TEMPLE

Dans le district de Lan-fang, aux confins des frontières de l'Ouest, séparé des vastes steppes tartares de l'Asie centrale par un simple fleuve, le juge Ti est confronté à l'une des plus effrayantes affaires criminelles de sa longue carrière, affaire qu'il élucide brillamment.

Au-delà de la porte de l'Est, sur une colline boisée, un fantôme fait son apparition dans un séculaire temple bouddhique, où une série de meurtres atroces sont commis. L'enquête du juge Ti se complique avec la découverte d'un mystérieux message d'une jeune fille, Jade, et le vol d'une considérable quan-

tité d'or que transportait le trésorier impérial.

Carte de Lan-Fang



1. Tribunal.
2. Résidence du juge Ti.
3. Temple de Confucius.
4. Temple du Dieu de la Guerre.
 5. Tour de la cloche.
 6. Tour du tambour.
 7. Pagode.
8. Quartier nord-ouest.
9. Caserne de la garnison.
10. Maison de Monsieur Wou.
 11. Maison de Li Maï.
 12. Maison de Li Kao.
 13. Cave du Moine.
 14. Porte de l'Est.
15. Temple des Nuages pourpres.
 16. Ermitage.

LES PERSONNAGES

*En Chine, le nom de famille
(imprimé ici en majuscules)
précède toujours le nom personnel.*

PERSONNAGES PRINCIPAUX :

*TI Jen-tsie, magistrat nommé
en 670 à Lan-fang, district situé
à la frontière occidentale
de l'Empire T'ang.*

*HONG Liang,
fidèle conseiller du juge et sergent du
tribunal.*

*MA Jong,
un des lieutenants du juge Ti.*

AUTRES PERSONNAGES :

Seng-san,
un malfrat.

Lao-wou,
son frère.

Ah-liou,
son ami.

Le Moine,
chef des mendiants.

Madame CHANG,
*Abbesse du Temple des Nuages
pourpres.*

Nuage de Printemps,
sa servante.

Tala,
sorcière et magicienne bouddhiste.

LI Mai,
*banquier et négociant en or et
argent.*

LI Ko,
son frère, peintre.

WOU Tsung-jen,
ancien préfet.

Madame WOU,
son épouse.

YANG Mou-té,
candidat aux Examens Littéraires.

Une femme fait état de ses connaissances anatomiques ; son compagnon se montre plus sensible à des considérations sentimentales.

Elle contempla en silence la margelle du vieux puits, ou plutôt ce qui y était posé. Pas un souffle d'air ne venait rafraîchir l'atmosphère étouffante et humide qui pesait sur le jardin du temple plongé dans les ténèbres. Des amandiers qui déployaient leurs branches au-dessus d'eux, quelques fleurs, étonnamment blanches dans le halo de la lanterne, tombaient en légers flocons ; plus blanches encore

lorsqu'elles venaient se coller au sang qui maculait les pierres usées par les ans.

– Jette-la aussi dans le puits ! susurra-t-elle en serrant sa large robe contre sa poitrine à l'homme qui se tenait à ses côtés. C'est le plus sûr ; ce vieux puits ne sert plus depuis des années. À mon avis, personne n'en connaît même l'existence.

Après avoir jeté un regard anxieux à la femme pâle et impassible, il posa la lanterne sur un petit monticule de pierres et de briques cassées auprès du puits et dénoua nerveusement son foulard.

– Je tiens à mettre toutes les chances de notre côté. Je vais l'envelopper et... (s'apercevant que sa voix résonnait dans le silence du jardin, il poursuivit dans un murmure :) l'enterrer